

# Rhinema redonne de l'espoir aux producteurs

L'exploitation de Sébastien Malherbe, en association avec Patrick Pfister, mise beaucoup sur la betterave puisque sur les 147 ha de leur domaine, il y en a 32 de betteraves. Toutes les surfaces sont à Chavornay (VD). En 2018, le taux de sucre de leurs betteraves Strauss était encore juste supérieur à 16% en début de campagne mais avait continué de descendre pour arriver à 15 ou 15,5% en décembre. Cette année, une première livraison de Rhinema a été effectuée le 11 novembre avec une moyenne de 17,1% de sucre (parcelle de 9 ha). En même temps, ils ont livré 1,6 ha de Smart Belamia qui a obtenu un résultat de 15,6 en moyenne. «Les deux parcelles ont été arrachées le même jour et ont connu le même procédé cultural. Le terrain est aussi similaire», explique Sébastien Malherbe. Il est donc satisfait de ce résultat mais attend de voir ce que donneront ses autres parcelles. Il livrera mi-décembre encore 6 ha de Strauss, 3 ha de Smart Belamia et 12 ha de Rhinema. Il constate toutefois que le champ de Rhinema encore en place est bien vert à ce stade en comparaison aux autres variétés.



**Sébastien Malherbe dans sa parcelle de Rhinema. Le feuillage est resté vert jusqu'à la fin.**

S. DEILLON

Les associés n'auraient normalement pas dû avoir une surface aussi importante de Rhinema car la sucrerie avait laissé entendre en novembre 2018 que chaque producteur pourrait obtenir une ou deux doses. «Nous nous sommes inscrits pour 9 ha en pensant recevoir moins. Puis en janvier, nous avons eu une discussion avec le Centre betteravier suisse et il restait des doses disponibles. Nous avons rappelé la sucrerie pour faire le changement.» Sébastien Malherbe voulait toutefois garder une surface de Strauss pour avoir un point de comparaison et souhaitait également es-

sayer la variété Smart Belamia. Cette dernière n'a pas répondu à ses attentes et il ne poursuivra pas les essais. «La teneur en sucre est trop basse pour une région atteinte par le syndrome des basses richesses.» La région est fortement touchée par la cercosporiose et la bonne surprise est de constater que Rhinema résiste assez bien à la maladie.

## Diversité régionale

L'entreprise Beauverd & Malherbe SA effectue de nombreux travaux autour de la betterave chez ses clients. Les associés n'ont donc pas la volonté de cesser la production.

«Cette année, nous avons de nouveau de l'espoir avec Rhinema mais si nous devons faire de la betterave en dessous de 16% de sucre, la question d'une diminution ou d'un arrêt peut se poser car c'est quand même le résultat financier qui compte en fin d'année», relève Sébastien Malherbe. Avant l'arrivée de la cicadelle, les betteraves de la région obtenaient un taux de sucre d'environ 18,5% et des tonnages à 80 ou 100 t/ha. Rhinema semble obtenir un résultat similaire pour le poids.

«A ce stade, nous pensons utiliser uniquement cette nouvelle variété l'année prochaine. Dans les régions touchées, il ne faut pas hésiter», explique l'agriculteur qui précise: «toutefois, même si c'est une bonne variété, on voit qu'elle ne suffit pas en cas de forte infection». L'entrepreneur arrache des betteraves dans tout le canton pratiquement. Dans chaque parcelle qu'il rencontre, il constate que Rhinema a une longueur d'avance sur les variétés standards mais le taux de sucre est parfois à peine à 16% ou en dessous. Les résultats du CBS abondent dans ce sens.

SARAH DEILLON